

SAINT AUSPICE, CINQUIÈME ÉVÊQUE DE TOUL

5 e siècle

Fêté le 26 février

Saint Auspice mourut vers l'an 487 ou 490 et fut enterré dans le cimetière de l'abbaye de Saint-Mansuy, au faubourg de Toul, où son corps fut trouvé sous l'épiscopat de Pibon, quarante-deuxième évêque de la même ville. A la prière de ce prélat, Richard, légat du Saint-Siège, en fit la levée en 1107 et le plaça en un lieu décent avec une grande solennité. Ces reliques vénérables furent, de nouveau, reconnues et déposées dans une nouvelle châsse en 1401.

Les bréviaires les plus anciens ont donné à Auspice le titre de Saint, et son office y est marqué au 8 juillet, parmi ceux du diocèse. Dans la liturgie actuelle de Nancy, liturgie romaine avec le Propre particulier, il est placé au 26 de février.

Les Centuriateurs de Magdebourg ont parlé de saint Auspice avec éloge. Il exista dans la Gaule, ont écrit ces historiens protestants, un évêque en l'église de Toul, nommé Auspice ce fut un homme éminemment docte et pieux, comme il paraît par l'épître en nombres mesurés qu'il écrivit à Arbogaste, comte de Trèves, qu'il détourna de l'avarice et de la cupidité.

ÉCRITS DE SAINT AUSPICE

La date des écrits d'Auspice, qui sont arrivés jusqu'à nous, peut aider à déterminer le temps de son épiscopat. Il gouverna l'église de Toul vers le milieu du 5 e siècle. Le rare mérite et la sainteté de ce prélat lui attirèrent l'estime de toutes les personnes qui le connurent ou qui entendirent parler de lui. Sidoine Apollinaire, qui fut évêque de Clermont, le comble d'éloges dans une lettre qu'il écrivit au comte Arbogaste, gouverneur de la ville de Trèves et petit-fils d'Arbogaste, comte gaulois, général de l'armée de Valentinien II, avec qui Baronius l'avait confondu. Ce comte avait prié Sidoine Apollinaire de l'instruire de ses devoirs. L'évêque de Clermont lui conseilla de s'adresser de préférence à Loup de Troyes et à Auspice de Toul, dont il pouvait tirer d'autant plus de secours qu'ils étaient ses voisins et que d'ailleurs ils possédaient toutes les qualités qui conviennent à leur caractère.

Arbogaste s'adressa à l'évêque des *Leuci*. Il en reçut une réponse, en prose alignée, que la tradition a conservée et dont les pensées et le style, eu inspirant la piété, justifient parfaitement l'idée qu'Apollinaire avait donnée de son illustre ami.

Notice due à l'obligeance de M. l'abbé Guillaume, aumônier de la chapelle ducale, à Nancy, auteur d'une savante histoire du diocèse de Toul. en 6 vol. in-8°.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 3